

HOMMES, « OSEZ LE METIER DE ... » PRÉPARATEUR EN PHARMACIE

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

ENTRETIEN AVEC ALAIN, PRÉPARATEUR EN PHARMACIE, DANS UNE OFFICINE SUR MARSEILLE

Je suis un vieux de la vieille, j'ai commencé en 1966 et à cette époque-là, il n'y avait que des hommes. Ce n'était pas un métier de femmes comme maintenant, où il y a beaucoup plus de préparatrices que de préparateurs en pharmacie.

J'allais souvent à la pharmacie pour ma famille, et cela m'intéressait, je voyais qu'on s'occupait des gens, qu'on parlait avec eux, cela m'a plu.

A l'époque, on passait un CAP en trois ans et un brevet en deux ans. Maintenant, ce n'est plus le même circuit, il faut deux ans d'études pour obtenir le BP (Brevet Professionnel) et il se prépare en général après le bac.



Alain

Les hommes ont-ils leur place dans ce métier ?

Oui, même chez les pilotes il y a des femmes, il y a aussi des conductrices de bus. Je pense que dans tous les métiers de la santé, les hommes et les femmes ont leur place. Je ne sais pas pourquoi les hommes se sont désintéressés de la profession, mais c'est vrai que dans les écoles préparatoires il y a plus de 80 % de femmes pour moins de 20 % d'hommes. Peut-être que les jeunes ne connaissent pas assez ce métier, ou alors le côté «commercial», débiter les commandes, ranger les produits, ne leur plaît pas et ils se dirigent plutôt vers le métier d'infirmier.

Quels sont les atouts et les difficultés d'être un homme dans ce métier ?

Des inconvénients, je n'en vois pas. Pour moi, cela se passe très bien, il n'y a que des femmes dans l'équipe et elles sont très attentionnées avec moi. J'ai toujours eu des patronnes femmes, mais depuis 10 ans que je travaille dans cette pharmacie, le pharmacien titulaire est un homme et cela ne change pas grand-chose. Être un homme présente aussi un intérêt pour la clientèle, il y a des hommes qui préfèrent être servis par des femmes, et des femmes par les hommes, le contact passe mieux avec l'un ou l'autre. Il faut un mélange de femmes et d'hommes dans tous les métiers.

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

Le métier a beaucoup changé. Avant, nous étions beaucoup à l'arrière de la pharmacie, à faire des préparations magistrales, comme des suppositoires, des sirops, des pommades qui n'existent plus maintenant. Il y avait moins de spécialités en médecine. Les médecins faisaient souvent eux-mêmes leurs formules et nous les préparions. Aujourd'hui, nous travaillons encore un peu avec les dermatologues, mais tout le reste a disparu.

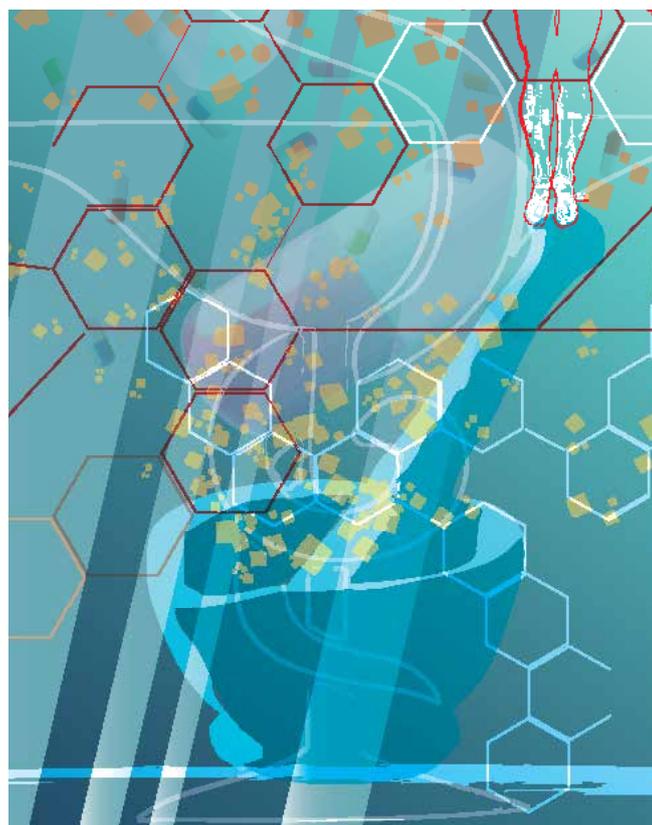
Il faudrait même d'ailleurs changer le nom de notre métier pour «technicien en pharmacie», plutôt que préparateur car il n'y a plus de préparation. Nous sommes les seuls à délivrer une ordonnance de médicaments car un vendeur en pharmacie n'a pas le droit de le faire. La responsabilité pénale est engagée si on se trompe dans les doses par exemple. Un vendeur, quant à lui, ne vend que de la parapharmacie, des produits de beauté, il n'a pas le droit de toucher aux médicaments.

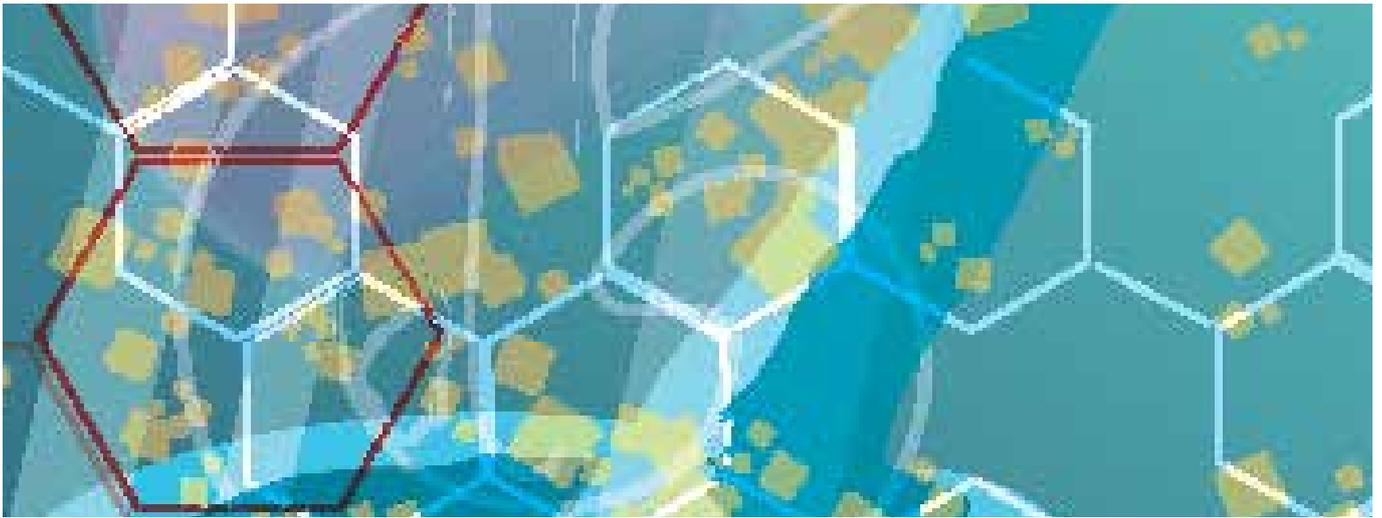
Moi, ce que j'aime c'est le contact avec les gens. J'ai l'impression que les médecins n'ont plus le temps de parler avec leurs patients, alors, lorsqu'ils viennent à la pharmacie, ils apprécient qu'on soit à leur écoute. On donne aussi des conseils et on s'occupe de la diététique.

Quel message adresser aux hommes ?

Il faut aimer le contact avec la clientèle pour faire ce métier.

Il n'y a pas de chômage et comme les hommes sont rares, ils sont peut-être encore plus recherchés.





L'AVIS DE DENIS, SON EMPLOYEUR

Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

La mixité est indispensable pour l'équilibre de l'équipe et elle est bénéfique pour la clientèle. Alain s'entend bien avec tout le monde et la présence d'un homme dans l'équipe permet, lorsqu'il y a des accros entre ses collègues féminines de limiter les tensions. Les femmes viennent lui parler et il fait le médiateur, il arrondit les angles. Grâce à sa présence, il va permettre que tout fonctionne normalement. Enfin, dans certains cas, la clientèle masculine préfère s'adresser à un homme. Avec le recul je ne me vois pas à la tête d'une équipe uniquement féminine ou masculine.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit un homme qui tienne ce poste ?

Lorsque je me suis installé, j'avais besoin d'un autre employé. J'ai eu les coordonnées d'Alain, il était marié, sans enfant, prêt à faire les ouvertures et les fermetures, il n'avait pas de contraintes horaires et il était disponible. Ensuite, il a eu la possibilité de me seconder efficacement, il avait les clés de la pharmacie et il est même devenu le parrain de ma fille. Ce n'est pas lié au fait que ce

soit un homme, mais parce que c'est lui, par sa présence. Il a une présence, un comportement qui en impose, il rassure les clients. La seule différence est dans la parapharmacie; les clientes vont davantage rechercher un avis féminin pour les conseils en produits cosmétiques et de soins, d'hygiène ou de beauté.

Les difficultés du métier sont la station debout permanente et l'amplitude des horaires. La pharmacie est ouverte 9 à 12 heures par jour et on travaille pratiquement 35 heures par semaine debout. Mais cela ne change rien à la pénibilité que l'on soit un homme ou une femme.

Avez-vous mis en place des actions pour favoriser la mixité ?

En ayant travaillé quelques années comme pharmacien dans une équipe totalement féminine, j'étais content de trouver un préparateur homme.

C'était une démarche volontaire.

Tant que j'ai une équipe mixte, je serais indifférent sur le sexe de la personne que je recrute. En revanche, si demain, je n'avais plus d'homme dans l'équipe, j'en chercherai un autre pour le remplacer.

L'ÉVOLUTION DU MÉTIET (L'AVIS DE DENIS, PHARMACIEN)

Le métier de préparateur en pharmacie a beaucoup évolué ces dernières années. Aujourd'hui, le pharmacien comme le préparateur ne font pratiquement plus de préparations prescrites par le médecin ou sous-traitent cette activité lorsque c'est nécessaire. Le préparateur ne reste plus à l'arrière, dans son laboratoire, mais de plus en plus face au client, à son écoute. Si 80% du travail reste la délivrance de médicaments et de produits à usage médical, la vente en parapharmacie s'est largement développée.

«Il faut être à l'écoute de nos clients, c'est devenu une part importante de l'acte que l'on va faire. Avant le médecin consacrait plus de temps à son patient, aujourd'hui, le rythme de vie a changé, tout va plus vite, alors c'est nous qui faisons la soupape. Je pense que les gens que l'on reçoit ont besoin de parler et d'être écoutés.» Par ailleurs, les médicaments que l'on délivre sont de plus en plus techniques et spécialisés. Il y a beaucoup de nouveaux médicaments qui sortent sur le marché, sans compter les génériques et la parapharmacie, il faut se tenir au courant, s'adapter. Les pharmaciens, comme les préparateurs, ont un besoin constant de connaissances, de formations et de suivis, dans tous les domaines.»

LA FÉMINISATION - MASCULINISATION DU MÉTIET ?

A l'origine et jusqu'à il y a une trentaine d'années, les hommes étaient très présents sur le métier de préparateur-trice en pharmacie. Le métier s'est ensuite largement féminisé et la proportion s'est inversée avec actuellement plus de 80 % de préparatrices en emploi.

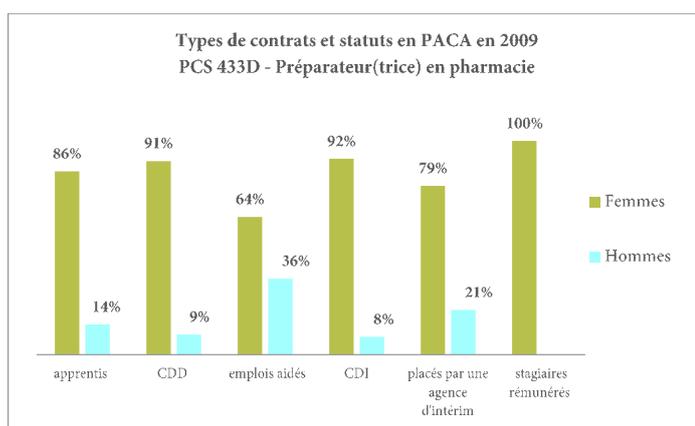
La désaffection des hommes sur cette profession pourrait s'expliquer par un certain nombre de facteurs. En premier lieu, la féminisation ne s'est pas concentrée sur le seul métier de préparateur-trice en pharmacie, mais s'est généralisée sur l'ensemble du secteur de la santé, que ce soit sur les professions médicales ou sur les professions paramédicales. Par ailleurs, à l'époque où les hommes étaient encore très présents sur le poste, le pharmacien comme le préparateur réalisait des préparations pour les patients et le créneau de la parapharmacie était bien moins développé. L'écoute et le conseil sont désormais des qualités attendues aussi importantes que la technicité, qualités que l'on qualifie traditionnellement de féminines et donc dévolues aux femmes. Enfin, la délivrance des médicaments, comme de soins paramédicaux, trop souvent apparentés à celui de vendeur en pharmacie, participent à la méconnaissance du métier.

Et pourtant, comme l'explique Denis, «il y a de la place pour les deux sexes, un garçon qui s'engage dans cette voie est sûr de trouver du travail. C'est un métier recherché et même davantage pour un homme».

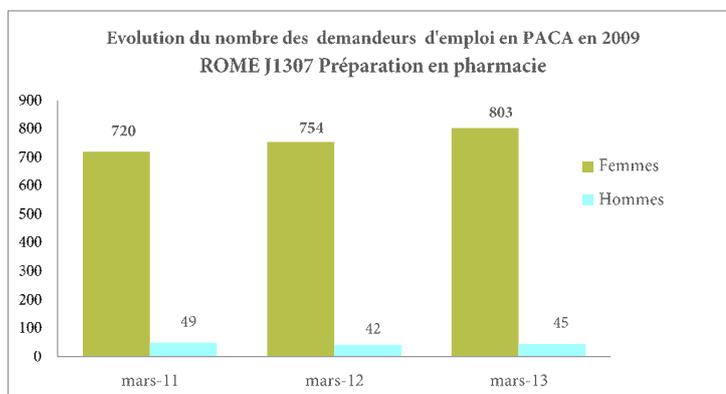
DONNÉES CHIFFRÉES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Pole Emploi-Directe-DEFM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement ORM.

Source : Actes du colloque « dynamiques professionnelles dans le champ de la santé » session « genre et professions de santé » DREES - MIRE mai 2005

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéen, pour la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille

Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen. Cette fiche ne peut faire l'objet **d'aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen.